

AU CALVAIRE DU LAC DES DEUX-MONTAGNES



A date du 14 septembre — fête liturgique de l'Exaltation de la Sainte-Croix—ramène chaque année l'époque du grand pèlerinage d'Oka. Avec celui de Sainte-Anne-de-Beaupré et celui du Cap-de-la-Madeleine, ce pèlerinage au Calvaire du Lac des Deux-Montagnes mérite d'être l'un des plus populaires en notre pays.

C'est vers 1740, il y a plus de cent soixante ans par conséquent, qu'un vertueux sulpicien, M. François Picquet, fit élever sur le sommet de l'une des deux montagnes—qui ont donné leur nom « Deux-Montagnes » au lac et à la région—de grandes et belles croix et différentes chapelles distribuées par *stations* dans l'espace de trois quarts de lieue.

Il y a en tout sept chapelles, et, ce chemin de croix, peut-être unique au monde, s'effectue par sept stations : l'*agonie* de Jésus, sa *Flagellation*, l'*Ecce Homo*, la *Rencontre avec Véronique*, l'*Attachement à la Croix*, la *Mort* et la *Mise au Tombeau*.

Tout se prête à aider les âmes méditatives, et le site et le décor. Comme l'écrivait un pieux auteur : « La solitude des bois, le mystérieux silence de la forêt, l'immensité de l'horizon — qui dit la petitesse du monde et la grandeur du ciel — les *stations* du calvaire qu'il faut atteindre par des chemins difficiles, de même que c'est par de durs sentiers qu'on parvient aux diverses stations de la vertu, les images saintes enfin ou les bas-reliefs qui mêlent à tout cela les touchants souvenirs de sacrifice et d'amour que rappelle la Passion du Christ : c'est tout un ensemble qui parle au cœur et aide à prier moins mal ».

Aussi quand la nature est belle, de cette beauté d'automne que les feuilles jaunissantes poétisent, on ne fait pas le pèlerinage au Calvaire d'Oka sans en revenir, se croyant au moins un peu meilleur.

Les eaux du Lac, toujours les mêmes malgré qu'elles chan-